

**VOUS FAITES DES ENTREMETS**

*Exigez donc*

**L'ENTREMETS alsa**

Existe en 4 parfums :  
vanille, chocolat, café, praliné.

★ C'est un produit de confiance présenté par

**alsa**

**GABARDINE POPELINE**

**Vilmer**

PARIS

**Vous invite à choisir votre gabardine ou popeline dans ses nouveaux magasins**

**4, Boulevard DES CAPUCINES PARIS (9<sup>e</sup>)**  
MÉTRO OPÉRA

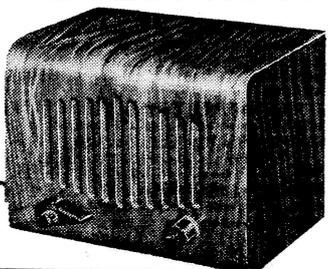
LE PLUS IMPORTANT SPECIALISTE D'EUROPE

**Le RENOPHONE LEPAUTE**

le seul Téléphone intérieur fonctionnant sans aucune installation spéciale sans fil, sans pile, sans accus

une prise de courant... **C'EST TOUT**

**RENO-LEPAUTE**  
79, Champs-Élysées, PARIS  
SALON DU SICOB, Hall 57 — Stand 57-18



(Suite de la page précédente.)

L'appel à une parole non gouvernée et indistincte de son sens. Mais, justement, les surréalistes ont bientôt compris que toute écriture involontaire n'a pas cette force : les paroles de la sibylle s'usent, celles qui dureront ne sont pas toutes prêtes dans notre gorge, elles se préparent par l'essai de vivre et de parler. Il y a eu un surréalisme qui cherchait les miracles à l'état brut, dans toute désorganisation du monde constitué. A la limite, c'est l'art des farces et attrapes. Le surréalisme qui a duré ne se contentait pas de déchirer le monde habituel, il en composait un autre. *L'Amour fou* est à créer, par-delà l'Érotisme propre, le plaisir de dominer, le plaisir de pêcher.

L'érotisme de profanation est trop attaché à ce qu'il nie pour être une forme de liberté. Il n'est pas toujours signe de force d'âme. J'ai connu un écrivain qui ne parlait que sang et destruction, et qui, comme on lui demandait ce qu'il sentait après avoir tué, répondit qu'après tout, il n'avait tué personne, mais que, s'il l'avait fait, il aurait assurément le sentiment d'être « tombé dans un trou ». Nos sadiques sont souvent bonasses. Il y a des lettres de Sade qui le montrent geignant et timide devant l'opinion. Ni Laclès ni Sade n'ont joué pendant la Révolution française le rôle de Lucifer. Et, par contre, ce que l'on sait de la vie personnelle de Lénine et de Trotsky montre qu'ils étaient des hommes classiques. La candeur et l'optimisme des flux marxistes sur la sexualité n'ont pas grand rapport avec le libertinage. L'aventure d'une révolution se joue sur une scène plus aérée que celle de Sade et plus qu'à Sade, Lénine ressemble à Richelieu.

Considérons que nos grands érotiques sont toujours la plume à la main : la religion de l'érotisme pourrait bien être un fait littéraire. Le propre de la littérature est de faire croire et au lecteur qu'on trouverait, dans l'homme et dans ce qu'il vit, à l'état concentré, la substance rare que ses œuvres laissent deviner. Ce n'est pas vrai : tout est là, dans le livre, ou du moins le meilleur. Le public aime mieux croire que l'écrivain, comme un être d'espèce incertaine, doit avoir de certaines sensations qui contiennent tout, et qui sont comme des sacrements noirs. L'écrivain érotique mise sur cette légende (et l'accroche d'autant mieux que le sexe est en beaucoup d'hommes le seul accès à l'extraordinaire). Mais il y a là un jeu de miroir entre l'écrit et le vécu. Une bonne part de l'érotisme est sur le papier. L'écrivain non érotique, plus franc, plus courageux, n'élude rien de sa tâche, qui est de changer la vie des signes, à lui tout seul et sans complice.

Quant aux philosophes, il y en a de très grands, comme Kant, qui passait pour avoir été aussi peu érotiques que possible. En principe, comment resteraient-ils dans le labyrinthe de Sade et de Masoch puisqu'ils cherchent à comprendre tout cela ? En fait, ils y sont, comme tout le monde, mais avec l'idée d'en sortir. Comme Thésée, ils emportent avec eux un fil. Écrivains eux aussi, leur liberté de regard ne se mesure pas à la violence de ce qu'ils sentent, et il arrive qu'un morceau de cire leur en apprenne beaucoup sur le monde charnel. La vie humaine ne se joue pas sur un seul registre : de l'un à l'autre, il y a des échos, des échanges, mais tel affronte l'histoire qui n'a jamais affronté les passions, tel est libre avec les mœurs qui pense de manière ordinaire, et tel vit apparemment comme tout le monde dont les pensées dévinent toutes choses.

*hans h. h. h.*

**Les Marocains valent-ils les Tunisiens ?**

... J'entends souvent dire par des spécialistes que les populations de Tunisie sont plus évoluées que celles du Maroc. Personnellement, au cours de mes voyages en Afrique du Nord, je n'ai rien remarqué de ce genre. Je serais désireux d'avoir votre avis sur cette question.

ROBERT GILLET (Lille).

**M' IZARD répond :**

L'intelligentzia marocaine (avocats et médecins notamment) ne me paraît inférieure ni en nombre ni en qualité à celle de la Tunisie. Dans les deux pays existe une jeunesse formée selon des principes archaïques, à la Zitouna de Tunis ou à la mosquée-université de Gazaouiyne à Fès. Les fellahs tunisiens vivent dans un état de déficience alimentaire qui n'a d'égal que celui des habitants des bidonvilles marocains, avec tout le cortège de tares et de retards culturels que cela entraîne. Peut-être pourrait-on cependant retenir deux différences : la Tunisie est plus francisée, parce que notre présence y est plus ancienne et on peut trouver là, si on n'est pas un musulman exclusif, une avance dans l'évolution ; d'autre part, la classe moyenne me semble plus développée en Tunisie. Au Maroc, où elle est surtout composée de commerçants riches ou aisés, elle paraît freinée dans les autres activités par la structure encore très féodale du pays.

Quant aux Français du Maroc ou de la Tunisie, dont la question ne parle pas, certains d'entre eux, surtout au Maroc, amorcent une évolution depuis longtemps souhaitable pour la France, pour l'Afrique du Nord et pour eux-mêmes. On ne peut que souhaiter qu'elle se généralise rapidement.

*Sensensoup*

**Comment s'exprimer ?**

Parmi les moyens d'expression (journalisme, cinéma, radio, télévision) dont les femmes peuvent aujourd'hui disposer, quel est, à votre avis, celui où elles ont le plus de chances de s'exprimer totalement, de réussir ?

MARTINE LESAGE, PARIS.

**Françoise GIROUD répond :**

Réussir est un verbe qui n'a aucun sens s'il n'est suivi d'un complément. On peut réussir une mayonnaise, une opération financière, un grand amour, une impasse au bridge. On ne peut pas réussir un point c'est tout.

Journalisme, cinéma, radio, télévision offrent aux femmes des chances égales de succès, si c'est bien là ce que vous entendez par « réussir ». Ce sont des activités où elles ne font l'objet d'aucune discrimination.

Si handicap il y a, il est purement intérieur. Ces professions exigent, certes, une grande résistance physique et nerveuse et un minimum de dons. Journalisme et cinéma demandent une discipline de la pensée et de l'écriture, car journalistes et auteurs de films écrivent toujours dans un cadre relativement rigide. Radio et télévision commandent une voix, une diction, une physique agréables, outre une certaine maîtrise de soi.

Mais il n'y a là rien qui soit incompatible avec le fait d'être une femme. Quant au succès proprement dit, je ne sais plus quel grand écrivain, sollicite par un journal, déclarait : « Le difficile n'est pas d'écrire. C'est d'être lu. » On pourrait en dire autant de la radio et de la télévision. Le difficile n'est pas de parler : c'est d'être écouté.

Mais devant cette mystérieuse difficulté-là, hommes et femmes sont également désarmés — ou armés.

Quant à « s'exprimer totalement », c'est là un but en soi qui ne peut être confondu avec la recherche du succès, même s'il arrive que ces deux objectifs coïncident.

*Françoise Giroud*

30

**N'ATTENDEZ PAS LE**

13

24

OCTOBRE

Prévoyez dès maintenant votre visite au

**Salon International de l'Équipement de Bureau**

Porte de Versailles, à Paris  
Entrée : Boulevard Lefebvre  
Métro : Porte de Versailles • Autobus : PC, 39, 42, 48, 49  
Ouvert de 14 à 18 h. 30 (samedis et dimanches de 10 à 15 h. 30 sans interruption).